

Iraj Rezaei. “Qizqapan : a Rock-Cut Tomb from the Median, Achaemenid, Seleucid or Parthian Period ?”

Rémy Boucharlat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54749>

DOI : [10.4000/abstractairanica.54749](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54749)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Iraj Rezaei. “Qizqapan : a Rock-Cut Tomb from the Median, Achaemenid, Seleucid or Parthian Period ?” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 5, mis en ligne le 30 juillet 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54749> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54749>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Iraj Rezaei. "Qizqapan : a Rock-Cut Tomb from the Median, Achaemenid, Seleucid or Parthian Period ?"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Iraj Rezaei. "Qizqapan : a Rock-Cut Tomb from the Median, Achaemenid, Seleucid or Parthian Period ?", *Iraq* 83, 2021, p. 167-182.

- 1 L'A. reprend la question de la date de l'une de ces tombes rupestres, situées à l'est de Sulaymaniah, dans le Kurdistan irakien, et qui ont été longtemps qualifiées de « mèdes », principalement par E. Herzfeld. H. von Gall avait traité ce dossier de manière claire et détaillée dans un article que ne cite pas l'A (*Archäologischer Anzeiger* 1966, p. 19-43) ; il ne pouvait pas être précis sur la date qu'il situait au plus tôt pour certaines d'entre elles, de l'extrême fin de l'époque achéménide, mais beaucoup plus probablement de l'époque post-achéménide. Les façades de ces tombes reprennent l'organisation des tombes royales achéménides, avec souvent des colonnes engagées surmontées de chapiteaux de type ionien et la représentation en bas-relief d'une scène d'un personnage debout- ou deux qui se font face à Qizqapan – devant un autel.
- 2 La présente étude n'apporte pas de nouveaux arguments, mais suggère que l'influence grecque que manifestent les chapiteaux a pu entrer en Mésopotamie et dans le Kurdistan dès la fin de l'époque achéménide.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon